

DÉCLARATION DES ORGANISATIONS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE AFRICAINNE AU 38ÈME SOMMET DE L'UNION AFRICAINE

Chaque jour compte dans la réponse au paludisme : il est urgent d'agir

Conscient de votre engagement à veiller au bien-être et à la santé de vos populations, au vu de votre détermination à éviter les décès dues au paludisme au sein de vos communautés, nous venons par la présente porter à votre attention la situation qui prévaut en ce moment et qui pourrait considérablement ralentir les efforts consentis dans la lutte contre le paludisme en Afrique.

D'après le rapport de l'OMS de 2024, le nombre de cas de paludisme en 2023 était estimé à 263 millions. La Région africaine de l'OMS demeure la plus affectée, concentrant environ 94 % des cas mondiaux.

Au mois de mars 2024, une conférence ministérielle régionale sur le paludisme a été organisée conjointement par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et le gouvernement du Cameroun. Pendant cette rencontre, les Ministres de la Santé des 11 pays africains où le taux d'incidence et le taux de morbidité sont les plus élevés (HBHI) à savoir Burkina Faso, le Cameroun, la République démocratique du Congo, le Ghana, le Mali, le Mozambique, le Niger, le Nigéria, le Soudan, l'Ouganda et la République-Unie de Tanzanie ont signé la Déclaration de Yaoundé, en s'engageant à respecter le principe selon lequel « **Personne ne devrait mourir du paludisme, compte tenu des outils et des systèmes disponibles** ». Le respect de cet engagement nécessite maintenant la mobilisation des ressources par les États afin de mener des actions concrètes pour sauver des vies.

Depuis janvier 2025, l'administration américaine, qui a été le plus grand contributeur dans le cadre de la lutte contre le paludisme a émis un ordre pour le gel du financement et l'ordre d'arrêt de travail de toute aide étrangère du gouvernement américain et l'arrêt complet de nombreuses initiatives vitales dont l'initiative PMI (Initiative du président des États-Unis contre le paludisme). En rappel, l'initiative PMI (USAID) fournit des interventions efficaces et à même de sauver des vies contre le paludisme, telles que le traitement préventif intermittent du paludisme chez la femme enceinte, les moustiquaires imprégnées d'insecticide et d'autres interventions visant à sauver des vies. Ce financement aide aussi à l'achat des médicaments essentiels, le renforcement des capacités des agents de santé et les systèmes de santé pour accélérer la lutte dans les pays africains.

Face à cette situation, les organisations de la société civile africaine expriment leur inquiétude considérant les effets que cette suspension aura et a déjà sans doute sur la continuité des services de prévention et de prise en charge des cas de paludisme particulièrement sur la mortalité dans les groupes les plus vulnérables que sont les femmes enceintes, les enfants de moins de 5 ans et les déplacés internes dans nos pays.

ESTIMATES OF 90-DAY FREEZE IMPACTS		
	FY23 TOTAL	90 DAY TOTAL
Total Trainings for Health Care Workers	262,394	64,700
Bed Nets Delivered	36,837,492	9,083,217
People Protected by Indoor Residual Spraying	15,486,767	3,818,655
Doses of Intermittent Preventive Treatment in Pregnancy Delivered	15,034,932	3,707,244
Doses of Seasonal Malaria Chemoprevention Delivered	48,027,150	*
Rapid Diagnostic Tests (RDTs) Delivered	102,676,425	25,317,475
Artemisinin-Based Combination Therapies (ACTs) Delivered	63,333,806	15,616,555

Source: Malaria No More US.

Il est donc évident qu'avec le risque majeur de perte de ces financements des États-Unis, il est impératif de prendre des mesures concrètes pour mobiliser des fonds domestiques afin d'éviter le chaos que cette situation pourrait causer dans la vie des millions des personnes qui n'auraient plus accès aux moyens de prévention et au traitement, ce qui entraînera inévitablement une augmentation significative des cas et des décès.

De plus, il convient de relever que cette situation de forte dépendance

au financement extérieur pour résoudre un problème vital, tel que la lutte contre le paludisme, est suicidaire pour nos populations. **Il est donc temps pour l'Afrique de mettre en place des mécanismes et approches de financement durable afin d'assurer la santé de ses populations en toute circonstance.**

En réponse à cette situation critique, Civil Society For Malaria Élimination (CS4ME) demande 3 actions urgentes aux chefs d'États africains :

1. Une réunion d'urgence nationale des pays USAID/PMI paludisme pour évaluer l'impact et mettre en place des mesures locales urgentes pour sauver des vies;
2. La mise en place d'un fonds national pour l'élimination du paludisme dans les pays;
3. Un amendement des lois des finances 2025 pour mettre à disposition les fonds urgent pour achat /dissémination des traitements essentiels urgents paludisme et les activités communautaires de prévention dans les zones PMI/USAID.

Chaque jour compte dans la réponse au paludisme : il est urgent d'agir

Nous vous remercions pour votre aimable attention,

A propos de CS4ME : Civil Society For Malaria Elimination est une plateforme mondiale rassemblant 900 organisations de la société civile réparties dans 48 pays, engagées dans l'élimination du paludisme. Sa mission principale est d'étendre le pouvoir d'un réseau mondial d'organisations de la société civile et de communautés pour renforcer la lutte contre le paludisme.

Pour plus d'informations,

Site internet : www.cs4me.org.
Facebook : Global Civil Society for Malaria Elimination
Twitter : @CS4MEglobal.
contact: secretariat@cs4me.org